
« RASSASIE-NOUS DE TON EUCHARISTIE »



Devant notre magnifique cathédrale qui est en train de se refaire toute une beauté, c'est avec joie que j'ai participé à la messe dominicale, marquant la 27^e édition de la Foire brayonne, au coeur de l'année jubilaire qui marque les 125 ans de la fondation de la paroisse Immaculée-Conception et au coeur de l'année de l'Eucharistie. C'est un héritage de foi des plus précieux que nous sommes appelés à accueillir, à faire fructifier et à transmettre à ceux et à celles qui viendront après nous.

CONSIGNE MAJEURE

Lorsque nous partions pour l'église pour la messe dominicale, la principale consigne que nous recevions de nos parents, c'était de remercier le Seigneur pour tous les bienfaits reçus pendant la semaine, et je crois que cela développait en chacun de nous, cet esprit de reconnaissance, cet esprit de gratitude qui doit éclater chez chaque croyant, chaque croyante. De toute éternité, le Seigneur pense à nous; il nous aime infiniment, il est juste et bon de le bénir constamment, surtout en ce jour du dimanche. Le chant de Robert Lebel nous rappelle cette consigne: « De semaine en semaine, que la fête revienne, de dimanche en dimanche avec sa nappe blanche; que la table devienne le repas du partage, du bon pain de la vie, du bon pain de l'amour. »

MULTITUDE DE BIENS

Vous savez la multitude de biens de consommation qui sont non seulement à notre disposition, mais qui sont nôtres. Merci pour le logement, merci pour le transport, merci pour l'alimentation, merci pour l'eau qui est en abondance dans notre pays, merci pour les poissons de nos lacs, de nos rivières et de nos mers. Merci de tous ces produits de nos jardins, de nos terres et de nos forêts. Merci pour la beauté de notre environnement, merci pour nos montagnes, merci pour nos champs de blé. Un monologueur a voulu se moquer qu'il n'y avait pas beaucoup de choses qui nous étaient gratuites à notre époque, qu'il en coûtait même pas mal cher pour goûter au soleil durant l'hiver. Il me semble que c'est important qu'une fois par semaine nous prenions le temps de dire en nos propres mots, un merci spécial pour tout ce qui nous entoure, pour tout ce qui nous fait vivre.

PROFESSION DE FOI ET D'AMOUR

L'apôtre Paul nous propose une profession de foi et d'amour: « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ? La détresse? L'angoisse? La persécution? La faim? Le dénuement? Le danger? Le supplice? Non, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs, grâce à celui qui nous a aimés. » Et l'on doit dire que la vie de saint Paul n'a pas été facile: il a connu le supplice, la lapidation, la flagellation, l'emprisonnement une bonne partie de sa vie à cause du Christ, la persécution. Rien ne pouvait l'empêcher de croire à cet amour de Dieu pour lui. Et pourtant lorsqu'un malheureux accident nous arrive, lorsque la maladie ou le deuil nous frappe, comme nous pouvons être ébranlés dans cet amour de Dieu! On va même jusqu'à dire: qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour qu'il m'envoie telle ou telle épreuve? Et l'on se prend à douter de l'amour de Dieu. On peut dire parfois que c'est une réaction bien normale, mais nous devons nous ressaisir et dire avec saint Paul: « J'en ai la certitude: ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieus, ni les abîmes, ni aucune créature, rien, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur. » C'est pourquoi il fait si bon d'une semaine à une autre d'exprimer notre gratitude pour cet amour divin à tout instant.

NOURRITURE GRATUITE

Dans l'Évangile, il nous est possible de voir Jésus offrant une nourriture gratuite et abondante à plus de cinq mille personnes: comme ce récit doit susciter chez nous une constante gratitude non seulement pour notre pain quotidien, mais aussi pour le pain de vie dont Jésus a voulu nous rassasier! Quelle merveille d'amour que ce pain de vie! Seul un Dieu pouvait inventer une telle merveille! Seul un amour éternel et infini pouvait créer une telle communion! Vous vous en souvenez le soir du Jeudi saint, le soir de la dernière Cène? « Au cours d'un repas entre amis ce jour-là, Jésus prit du pain, le rompit, leur donna. Il leur dit alors: Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous mes amis. Il prit dans ses mains la coupe de vin et leur dit cette fois: Vous que j'aime tant, prenez et buvez, ceci est mon sang qui sera versé pour vous mes amis. » Plus qu'un souvenir et bien plus qu'un récit notre pain d'aujourd'hui et son grand désir, c'est qu'à notre tour nous allions servir le pain de l'amour à tous ses amis.

UNE ANNÉE SPÉCIALE

Le pape Jean-Paul II a voulu faire de cette année, une année vraiment spéciale, une année eucharistique et il a souhaité que nous puissions redécouvrir la valeur merveilleuse de nos rassemblements dominicaux. Quand on y pense comme il se doit, c'est fantastique tout ce que nos rassemblements dominicaux peuvent nous rapporter à chacun et à chacune d'entre nous. Nous pouvons bien sûr en profiter pour repasser la semaine écoulée, pour remercier pour tous les bienfaits reçus, pour tous les contacts réalisés, pour la vie manifestée, mais nous pouvons en profiter pour considérer où nous en sommes dans notre amour pour Dieu: en échange de l'amour infini qu'il nous porte, nous sommes invités à aimer Dieu de tout notre coeur, de toutes nos forces, de tout notre esprit. Et c'est agréable de rencontrer des frères, des soeurs, des amis, de faire connaissance avec les visiteurs. C'est un temps d'une richesse infinie. Même la célébration la plus dépouillée qui soit, peut être une occasion pour bénir Dieu, pour le remercier de sa Parole et de son Eucharistie et découvrir peu à peu le grand mystère du Christ et de son Église.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (03août 2005)